

de consolation recueilli dans le Seigneur par l'issue d'une heureuse affaire accomplie pour la gloire de la religion. " Car, a dit Sa Sainteté, ce que notre prédécesseur Pie IX, de sainte mémoire, dans son zèle insigne pour la chose catholique, avait entrepris, et ce qui avait été décrété par ceux d'entre vous qui font partie de la sacrée Propagation de la foi, à savoir le rétablissement de la hiérarchie épiscopale dans l'illustre royaume d'Ecosse. la restauration de l'honneur de cette Eglise, il Nous a été donné de l'accomplir heureusement, et, avec l'aide de Dieu, de l'achever par les lettres apostoliques que nous avons promulguées le quatre de ce mois de la présente année. "

Aux termes desdites Lettres apostoliques, six sièges épiscopaux sont érigés dans le royaume d'Ecosse qui formera, quant à présent, une seule province ecclésiastique ayant pour siège métropolitain celui de Saint-André auquel est ajouté le titre d'Edimbourg ; lequel aura pour suffragants les quatre sièges d'Aberdeen, de Dunkeld, de Galloway et d'Argyll. En outre, considérant l'ancienneté de Glasgow, sa grandeur, sa noblesse, et surtout l'état très florissant de la religion dans ses murs, le siège épiscopal de cette ville est élevé au rang d'archevêché d'honneur. Le titulaire n'exercera en dehors de la prérogative comprenant le nom et les insignes, aucun droit propre du vrai archevêque et métropolitain. L'archevêque de Glasgow, tant qu'il n'aura pas de suffragants, se réunira aux autres évêques dans le synode provincial d'Ecosse.

L'*Agence Havas* a publié le texte deux lettres, qu'elle donne comme ayant été échangées entre le pape et l'empereur de Russie. à l'occasion de l'avènement de Léon XIII au pontificat. Sous la réserve que ces lettres peuvent bien avoir été *agencées* en certaines parties, voici le passage de celle du pape relatif à l'interruption des rapports entre le Saint-Siège et Saint Pétersbourg :

" Regrettant de ne plus trouver les rapports qui existaient si heureusement autrefois entre le Saint Siège et Votre Majesté, Nous en appelons à la magnanimité de son cœur pour obtenir que la paix et la tranquillité des consciences soient rendues à cette partie considérable de ses sujets qui adhèrent à notre très sainte religion. Et les sujets catholiques de Votre Majesté ne manqueront pas, ainsi que le leur impose la foi même qu'ils professent, de se montrer avec la plus scrupuleuse soumission respectueux et fidèles envers Votre Majesté. "

La réponse du tzar doit être citée dans son entier : elle pourrait donner le thème de la fable du *Loup et de l'Agneau*, si cette fable n'était déjà faite. Sa Majesté moscovite a pour les catholiques de son empire des entrailles de père : c'est leur faute et non la sienne,